

EXTRAITS DE PRESSE

Le passé de la Russie est imprévisible Journal d'un enfant du dégel, Andreï Gratchev

Presse écrite

Lettre d'Europe centrale et orientale, octobre 2016

Andreï Gratchev, né en 1941, est un « enfant du dégel » : il a été témoin des incessants bouleversements et des événements exceptionnels que traversa la Russie soviétique, d'abord comme membre du département international du comité central du Parti, puis au Kremlin comme conseiller et porte-parole de Mikhaïl Gorbatchev. Andreï Gratchev mêle dans son livre ses souvenirs personnels au temps de l'URSS pré-gorbatchévienne, puis de la Perestroïka. Il témoigne de l'impact de ces changements sur la société civile, sur les peuples et nations soviétiques ainsi que sur le pouvoir.

Il a été un des acteurs de cet élan utopiste du « socialisme à visage humain », qui a permis de réformer le système soviétique, et un des observateurs du traumatisme que fut l'échec de la volonté de créer une convergence entre l'État protecteur, garant de la justice sociale, et l'efficacité de l'économie occidentale.

Au lieu du monde idéal imaginé, c'est un système capitaliste brutal que les Russes découvrirent, avec l'accroissement fulgurant des inégalités. La déception entraînera la société à se réfugier dans le populisme et le nationalisme, faute d'horizon idéologique. Dans ce brillant témoignage, s'entremêlent réflexions politiques, et stratégiques aussi bien historiques qu'actuelles. Andreï Gratchev nous offre une synthèse très fine du XXe siècle russe, posant des questions essentielles et proposant des réponses nourries de sa riche expérience. Il décortique et analyse les événements du passé, lucide analyste du drame vécu par son pays et constatant la dérive russe vers

l'autoritarisme, il nous éclaire un peu plus sur les raisons d'une Russie contemporaine qui trouve difficilement sa place dans le concert mondial et qui a tant de mal à dépasser ses traumatismes.

Camille Coatalem-Sérikoff

Les Études, mars 2015

L'ancien conseiller de Gorbatchev a sans doute donné un titre énigmatique à cette somme historique imprégnée de textes autobiographiques pour exprimer son inquiétude sur l'avenir démocratique de la Russie. L'admission de l'adolescent à l'institut des Relations internationales de Moscou joue un rôle déterminant dans l'orientation de sa vie, car elle lui procure une ouverture sur le monde extérieur et la rencontre d'Aliona dont il est l'heureux époux depuis plus d'un demi-siècle.

Grâce à ses études dans ce prestigieux établissement, le jeune Komsomol accompagne le cosmonaute Gagarine en France, comme interprète, puis participe à une tribune des Nations Unies à New York. Son affectation à Budapest de 1966 à 1973 le place au cœur de la vieille Europe dans une ambiance de « Socialisme à visage humain » conçu au « Printemps de Prague » par un idéologue qui avait partagé une chambre d'étudiants avec Gorbatchev à Moscou.

Le témoin du passé soviétique met en lumière la convergence du travail de sape des dissidents du samizdat et des réflexions des réformateurs de l'intérieur pour ébranler le régime totalitaire. La perestroïka en est l'aboutissement avec le projet humaniste de liberté politique et la fin de la Guerre froide, mais l'opposition des néostaliniens aux changements de Gorbatchev facilite les manœuvres d'Eltsine pour accéder au pouvoir.

Devenu observateur de la géopolitique mondiale, Andreï Gratchev constate la dérive de la Russie vers l'autoritarisme autour du mythe eurasien et la crise de la civilisation occidentale aux prises avec un capitalisme avide de profit. L'authentique démocrate évoque « l'ère nouvelle de la coresponsabilité » de Teilhard de Chardin et veut espérer qu'un projet politique mondial permettra d'éviter une explosion sociale.

Jean Duporté

Le Casoar, janvier 2015

Bon connaisseur du pouvoir soviétique et russe, Andreï Gratchev écrit bien avec un humour qui révèle un esprit subtil qui ne s'en laisse pas conter. Il nous décrit la fin de l'Union soviétique depuis la mort de Staline jusqu'aux années 1990 (...) et nous rend très claire la personnalité et l'action de Gorbatchev. Il conclut par une analyse originale et pénétrante de la situation internationale et de la position de la Russie qu'on ne peut que recommander à tout européen cultivé.

Henri Carrard

Histoire et Liberté. Cahiers d'histoire sociale, n°56. Janvier 2015

Andreï Gratchev, journaliste et politologue russe, a quitté la Russie pour s'installer en France au début des années 1990, après la démission de Gorbatchev dont il fut le conseiller et le dernier porte-parole.

Dans ce livre, à travers l'histoire de sa vie, c'est celle de son pays qu'il nous présente : les dernières années du règne de Staline lorsque l'auteur était enfant, puis l'ère khrouchtchévienne, l'ère Brejnev, bien sûr la période Gorbatchev, et enfin l'ère post-communiste (...). Il nous offre ainsi une synthèse très fine du XX^e siècle russe, posant les questions essentielles et proposant, sans les imposer, les réponses d'un expert, nourries de sa riche expérience. Il met en particulier en valeur le rôle de la génération des « enfants du dégel », Gorbatchev en tout premier lieu, et lui-même - bien qu'il reste fort modeste -, ces réformateurs pour lesquels les dissidents n'avaient que méfiance, et qui finalement ont constitué un des principaux moteurs de la disparition de l'Urss.

Florence Grandsenne

The Good Life, février-mars 2015

« Enfant du dégel », selon l'expression consacrée, né en 1941, Andreï Gratchev sera le dernier porte-parole du président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, initiateur de la perestroïka. C'est donc en témoin privilégié que Gratchev raconte aujourd'hui ces années vécues au cœur des métamorphoses du pouvoir soviétique. Dès les premières pages, on se laisse embarquer par le rythme fluide de ce journal de bord passionnant, écrit dans une prose romanesque. Gratchev y raconte sa jeunesse, plonge aux racines

du XX^e siècle, anticipe sur les enjeux à venir tout en dévoilant les coulisses de l'éclatement du bloc de l'Est. Un ouvrage lumineux.

Paul-Henry Bizon

<http://international.blogs.ouest-france.fr/archive/2014/09/17/russie-europe-un-divorce-ineluctable-entretien-avec-andrei-g-12411.html>

Page des libraires, automne 2014

Mêlant autobiographie et recueil d'analyses politiques, l'ouvrage d'ANDREÏ GRATCHEV propose un panorama stimulant des soixante-dix dernières années en Russie. Un essai sans concessions et pourtant débordant d'optimisme.

À MI CHEMIN des essais historiques documentés et des romans qui évoquent la dissidence en URSS, cet essai d'Andrei Gratchev mêle souvenirs et analyses politiques à travers un grand demi-siècle d'histoire russe. L'auteur, né en 1941, a mené une brillante carrière de journaliste et de politologue, qui l'a conduit à participer au gouvernement de Mikhaïl Gorbatchev en tant que porte-parole et conseiller. Ce spécialiste des relations internationales possède un ton inimitable pour relater les soubresauts de l'histoire de son pays. Ainsi, lorsqu'il met en perspective la crise actuelle entre la Russie et l'Ukraine, il rappelle les rapports mouvementés qui ont toujours rythmé les relations entre les deux pays depuis l'effondrement de l'Union soviétique, non sans une certaine ironie. En effet, l'auteur n'est pas nostalgique, il est lucide. Il conçoit cette rétrospective comme un «journal de bord» ainsi que l'indique le sous-titre de l'ouvrage, ce qui indiquerait une position de navigateur tout autant que de passager. Sa position de témoin n'est d'ailleurs pas privilégiée, du moins jusqu'à la Perestroïka. Auparavant, c'est l'aventure ordinaire d'un jeune homme curieux et plein d'esprit, né sous Staline et adolescent sous Khrouchtchev. Élève au sein d'une famille modérée et cependant prompt à cultiver l'esprit critique, il entreprend des études à l'Institut des relations internationales de Moscou, puis participe à la contestation politique.

Il intègre ensuite le groupe des réformateurs qui contribueront à la désintégration de l'Empire. Depuis, l'introduction d'un capitalisme sauvage en territoire russe accompagnée d'une corruption endémique, a provoqué une explosion des inégalités. Malgré cette actualité difficile, l'essayiste, dont on ne peut que louer l'esprit d'ouverture et la capacité à porter son regard sur les autres expériences politiques, demeure convaincu d'une amélioration possible.

Par BERTRAND MORIZUR

Librairie L'Arbre du voyageur (Paris 5^e)

INTERNET

Confrontations, www.confrontations.org, 11 mars 2015

Une comète et son cratère

La chute du Mur de Berlin était le prélude à la réunification de l'Allemagne mais aussi à la fin de l'URSS, en cette année 1989 où « l'histoire s'est détraquée ». Conseiller et dernier porte-parole de Mikhaïl Gorbatchev lorsque celui-ci était président de l'URSS, notre ami Andreï Gratchev vit en France depuis les années 1990. Il vient de publier un livre remarquablement écrit et éclairant sur cette histoire de la Russie qui a été aussi la nôtre, et qui par d'autres voies se prolonge aujourd'hui. J'en conseille vivement la lecture. Mieux vaut comprendre les Russes avant de donner des leçons de démocratie : celle-ci ne survient pas comme un fruit mûr après une réalité millénaire de féodalisme et de dictature sous le knout. C'est un âpre combat qui appelle un soutien lucide et constant aux côtés de ceux qui ont le courage de le mener. L'écart immense entre l'idéal communiste – dans le prolongement de la grande tradition messianique russe – et la réalité soviétique a malheureusement engendré une formidable énergie destructrice. Le « stalinisme » (pour faire court) a toujours dû fonctionner sous le masque d'une image virtuelle qui s'est brisée.

Un premier dégel, dans les années 1960 sous Khrouchtchev, a laissé penser qu'une évolution positive du communisme était possible. Après une nouvelle régression, le deuxième dégel, avec Gorbatchev, fut fatal et marque la fin d'une illusion. J'ai vécu ces périodes, ce qui me rend d'autant plus attentif aux efforts pour construire la

démocratie dans un pays où l'on ne la trouve pas toute « naturelle » dans son berceau. Au contraire la chute de l'URSS coïncidant avec la rupture d'un Empire multinational, a induit une crise d'identité à l'égale d'un gouffre à combler.

Andreï Gratchev livre un portrait de Mikhaïl Gorbatchev en ami lucide et l'associe à Raïssa son épouse, cet athée croyant a eu l'audace d'entreprendre un changement inattendu avec des principes extraordinaires mais sans objectif, ni méthode, ni temps long disponibles. La « glasnost » a voulu rendre publiques les réalités et les responsabilités des choix à effectuer ; ce fut une tentative incroyable d'ouverture non violente d'un système impérial étatique fermé hermétiquement. Ce cocktail était explosif. J'ai rencontré Mikhaïl Gorbatchev dès 1982, voyant un homme inspiré par des valeurs universelles dont il disait sans ambages qu'elles étaient au-dessus du communisme – tout en voulant donner à celui-ci un nouveau visage et de nouveaux fondements. Il n'a été guère plus de six ans au pouvoir et le monde lui doit beaucoup, même si le nouvel ordre mondial auquel il aspirait n'est pas en vie. En Russie il fut une comète « laissant derrière elle un profond cratère qui s'est rempli peu à peu d'eau sale » ; ce pays était en effet « spirituellement ravagé par son aventure avec le communisme », écrit Gratchev. La Russie d'Eltsine a sombré dans un « capitalisme nomenklaturiste ».

Avec Poutine, c'est « un stalinisme [qui se veut] à visage humain » et où le pouvoir veut porter un nouveau projet d'identité nationale axée sur un renouveau de puissance sans quoi il n'a pas d'assise. Aussi la crise en Ukraine est un choc très dur pour Poutine en même temps qu'un défi personnel, montre Gratchev. « Dernier coup de grâce pour l'URSS », il ne sera pas compensé par le renouvellement du projet et du rêve mythiques d'Eurasie. Celui-ci serait déjà en échec (mais ne sous-estimons pas le rapprochement économique en cours entre la Russie et la Chine), tandis que l'Ukraine se dirige rapidement vers l'Europe (ce qui semble optimiste car l'Europe n'est pas prête à l'accueillir). L'auteur ne développe pas ici son analyse ; de même qu'il n'évoque pas la possibilité d'un troisième dégel en Russie, ni corrélativement celle d'un nouveau rapport de partenariat entre l'Europe occidentale et la nation russe. Ses vues sont noires aussi pour l'avenir de l'Occident (bien que plus prudentes sur le futur de l'Union européenne). Sous Mikhaïl Gorbatchev nous avons manqué ensemble la possibilité de concevoir et bâtir une « Maison commune » avec la Russie.

Le capitalisme de marché a triomphé, et le modèle démocratique occidental risque d'exploser à cause des conflits qu'il génère en interne dans sa relation au monde.

Andreï Gratchev pense que le capitalisme n'a pas besoin de la démocratie et il se demande quel monstre nous produirons après les guerres du XX^e siècle. La Tour Est a explosé, la Tour Ouest vacille. Le positionnement de l'Europe néanmoins n'est pas joué et il ne souhaite pas que nous nous rapprochions de tel ou tel pôle, pour lui le monde n'a pas besoin de nouveaux piliers. Ce livre n'offre donc pas encore une prospective. La mutation actuelle de l'histoire globale n'est pas sans ambivalences, et à mon avis la volonté et les idées de création et de progrès sont en renouvellement. Le livre s'achève sur le souhait d'un nouveau projet qui s'appellerait encore et toujours démocratie, reposant sur l'éducation et non plus sur la coercition. Il fait appel à une spiritualité nouvelle, source de coresponsabilité et il se réfère à Teilhard de Chardin. Notre perspective d'engagement est un au-delà du type de démocratie incarnée dans l'État-nation et du type de développement impulsé dans le capitalisme mondialisé actuel. Si le passé de la Russie est imprévisible, ce pays ne porte-t-il pas d'autre aspiration que la « nostalgie d'un Staline du futur » ? Ici la peur aggravée de la chute de l'Occident n'est-elle pas contredite par de nouveaux ressorts humanistes de responsabilité et de solidarité ? Lire et étudier le livre d'Andreï Gratchev ne peut que nourrir la volonté d'un troisième dégel en Russie associée à celle d'une Maison commune des Européens, car le sort du monde et le nôtre en dépendent.

Philippe Herzog